

**MCCONNELL – Analyse des caractéristiques socioculturelles des traumatismes liés au stress opérationnel chez les travailleurs paramédicaux : approche à méthodes mixtes**

**Auteurs :**

Meghan McConnell, Département d'innovation en éducation médicale, Université d'Ottawa; Elizabeth Donnelly, école de travail social, Université de Windsor; Walter Tavares, institut de mise en œuvre et d'évaluation des politiques en matière de santé, Université de Toronto; Justin Mausz, département de méthodologie, de données scientifiques et d'impact de la recherche en santé, Université McMaster.

**Domaine de recherche prioritaire :** (1) Incidence et prévalence; (2) caractéristiques biologiques, cliniques et sociales des maladies liées au stress post-traumatique; (3) prévention des maladies liées au stress post-traumatique

**Population(s) pertinente(s) de membres du personnel de la sécurité publique :** Travailleurs paramédicaux

**Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec :** Meghan McConnell, Ph. D., Département d'innovation en éducation médicale, Université d'Ottawa. 102 PMC, 850, ch. Peter Morand, Ottawa (Ontario) K1G 5Z3. meghan.mccconnell@uottawa.ca. 613-562-5800, poste 8295

**Quelle est la question?** Malgré l'intérêt grandissant du public, des médias et des chercheurs universitaires pour la santé mentale et le bien-être des travailleurs paramédicaux, ces enjeux restent mal compris. Les recherches sur la prévalence et les facteurs de risque des maladies liées au stress post-traumatique chez les travailleurs paramédicaux ont des lacunes méthodologiques importantes. Elles n'offrent donc pas une base solide aux décideurs et aux cliniciens en santé mentale qui cherchent comment aborder cette question complexe. Conséquemment, la prévalence est incertaine, les facteurs contributifs ne sont pas clairs, et les enjeux sociaux et culturels sous-jacents sont largement inexplorés. Des recherches rigoureuses abordées du point de vue des sciences sociales s'imposent pour permettre une meilleure compréhension du problème.

**Quel était le but de l'étude?** Notre objectif en menant cette étude était de créer un programme de recherche qui (1) donnerait lieu à des estimations méthodologiquement rigoureuses de la prévalence des traumatismes liés au stress opérationnel chez les travailleurs paramédicaux; (2) permettrait de quantifier le lien entre les facteurs prédictifs théoriquement plausibles et le risque de traumatisme lié au stress opérationnel; et (3) permettrait l'analyse du contexte socioculturel global des professions paramédicales et des travailleurs paramédicaux qui ont vécu un tel traumatisme.

**Comment l'étude a-t-elle été menée?** Nous avons adopté une approche à méthodes mixtes convergentes et parallèles pour recueillir simultanément des données quantitatives et qualitatives. Notre recherche a porté sur un grand service paramédical en milieu urbain en Ontario. La composante quantitative de l'étude comprenait la distribution d'un questionnaire papier au cours de séances de formation médicale continue aux travailleurs paramédicaux pour estimer la prévalence et les facteurs de risque des maladies liées au stress post-traumatique. Le questionnaire comprenait une batterie d'outils de dépistage validés des symptômes de diverses formes de traumatismes liés au stress opérationnel. La recherche qualitative était fondée sur une approche théorique ancrée dans la pratique constructiviste pour explorer les caractéristiques sociales et culturelles sous-jacentes de la profession qui contribuent aux maladies liées au stress post-traumatique.

**Qu'a révélé l'étude?** Au total, 589 des 607 travailleurs paramédicaux admissibles ont soumis un questionnaire dûment rempli pour analyse, ce qui représente un taux de réponse de 97 %. Parmi les participants, 11 % ont obtenu un résultat positif au dépistage du syndrome de stress post-traumatique (SSPT), 15 % au dépistage de la dépression, 15 % au dépistage de l'anxiété, 45 % au dépistage du stress perçu d'intensité modérée et 5 % au

dépistage du stress perçu d'intensité élevée. En tout, 25 % des participants ont obtenu un résultat positif au dépistage du SSPT, de l'anxiété ou de la dépression, et 6 % au dépistage de ces trois maladies. Pour ce qui est de la faible résilience, 11 % des participants ont obtenu un résultat positif à l'auto-évaluation, et nous avons observé que la faible résilience autoévaluée était associée (plus que d'autres variables démographiques) à des traumatismes liés au stress opérationnel. Pour notre étude qualitative, nous avons soigneusement sélectionné un échantillon de 21 personnes ayant participé à un total de 42 entrevues. Nous avons observé une interaction complexe entre la construction de l'identité professionnelle et le bien-être. Les maladies liées au stress post-traumatique perturbent grandement la conscience de soi. Par ailleurs, plusieurs mesures peuvent être prises dans le cadre de la réponse organisationnelle au traumatisme lié au stress opérationnel pour accroître le bien-être de la personne touchée et favoriser son retour au travail.

**Quelles sont les répercussions de cette étude?** Contrairement à la majorité des recherches récentes sur ce sujet, notre étude a été menée auprès d'un groupe de participants soigneusement choisi, et le taux de réponse à notre questionnaire était très élevé. Notre estimation de la prévalence des traumatismes liés au stress opérationnel est inférieure à la moitié de celle tirée d'études récentes dans le cadre desquelles les mêmes outils de dépistage ont été utilisés, ce qui suggère qu'un biais de sélection important pourrait être en cause dans les recherches actuelles. Quoi qu'il en soit, un travailleur paramédical actif sur cinq a obtenu un résultat positif au dépistage d'une forme ou d'une autre de traumatisme lié au stress opérationnel, ce qui a des conséquences potentiellement importantes sur le maintien en poste et la santé mentale du personnel ainsi que la sécurité des patients.

**Quels étaient les messages clés?** Les maladies liées au stress post-traumatique ne sont peut-être pas aussi courantes que les études précédentes l'ont suggéré, mais les taux sont tout de même alarmants : 25 % des travailleurs paramédicaux du service où nous avons mené notre étude travaillent actuellement tout en présentant des symptômes diagnostiqués de traumatisme lié au stress opérationnel. L'interaction entre le travail des participants et leur conscience de soi est très complexe; les effets des traumatismes liés au stress opérationnel perturbent autant la vie professionnelle que la vie personnelle. Les facteurs chroniques de stress en milieu de travail, et particulièrement la réponse de l'organisation aux incidents critiques, jouent un rôle important dans la santé mentale et le bien-être des travailleurs paramédicaux.

**Fournissez une liste de publics cibles pour cette recherche :** Nous croyons que notre recherche peut intéresser de nombreux publics cibles, notamment les cliniciens en santé mentale (p. ex. des psychiatres, des psychologues, des travailleurs sociaux et des ergothérapeutes), les dirigeants de services paramédicaux, les décideurs et les chercheurs dont le travail porte sur la santé mentale des travailleurs paramédicaux.